

THÈME 6

PLURALITÉ DES GENRES ET DIVERSITÉ SEXUELLE

changements
ADOLESCENCE

amour
séduction

alcool
drogue
sexualité

PROSTITUTION

RELATIONS
SEXUELLES

ITSS
VIH

SEXISME
violence

agressions
SEXUELLES

MATERNITÉ
PATERNITÉ

CONTRACEPTION
prévention

orientations
SEXUELLES

PLURALITÉ DES GENRES ET DIVERSITÉ SEXUELLE

Le but de ce thème est d'amener les jeunes à discuter et explorer la pluralité des genres et la diversité sexuelle dans un climat positif en favorisant l'ouverture et le respect des diversités. Il s'agit aussi de mettre en place les bases favorisant un sentiment de sécurité pour les jeunes de la pluralité des genres et de la diversité sexuelle.

OBJECTIFS

Amener les adolescent·e·s à :

- Mieux comprendre ce que signifient l'orientation sexuelle et l'identité de genre ;
- Développer une attitude d'ouverture et de respect en regard de la pluralité des genres et de la diversité sexuelle : faire preuve d'empathie, de compréhension, de tolérance et d'acceptation à l'égard des personnes ;
- Amorcer une réflexion sur la vision de la pluralité des genres et de la diversité sexuelle et reconnaître les préjugés et les stéréotypes véhiculés ainsi que les torts qu'ils occasionnent ;
- Démystifier certains préjugés et stéréotypes liés à la pluralité des genres et la diversité sexuelle ;
- Prendre conscience des conséquences néfastes de l'homophobie et de la transphobie.

ÉLÉMENTS DE CONTENU

- Attitudes, valeurs et croyances à transmettre
- Pluralité des genres et diversité sexuelle
- Questionnements à l'adolescence quant à l'orientation sexuelle et l'identité de genre
- Enjeux associés au dévoilement de son orientation sexuelle
- Enjeux associés au dévoilement de son identité de genre
- Mythes sur l'orientation sexuelle et l'identité de genre
- Homophobie, transphobie et leurs conséquences

COMPÉTENCES VISÉES*

Compétences visées

Indicateurs de réalisation

1

J'identifie des valeurs et des attitudes qui contribuent à créer un climat bienveillant pour la pluralité des genres et la diversité sexuelle.

Nomme au moins deux valeurs qui contribuent à créer un climat bienveillant pour la pluralité des genres et la diversité sexuelle.

2

Je sais utiliser un langage inclusif et respectueux des diverses orientations sexuelles et identités de genre.

Nomme et définis trois termes différents relatifs aux orientations sexuelles et identités de genre.

3

Je comprends pourquoi les adolescent·e·s peuvent avoir des comportements exploratoires en lien avec leur orientation sexuelle et leur identité de genre et je connais les défis qui s'y rattachent.

Nomme deux défis que peuvent rencontrer les jeunes qui se questionnent quant à leur orientation sexuelle ou leur identité de genre.

4

Je peux définir en quoi consiste un dévoilement (*coming out*) et les défis qui s'y rattachent.

Définis la notion de dévoilement (*coming out*) et nomme deux défis pouvant être vécus à ce moment.

5

Je comprends ce qu'est l'homophobie et je reconnais des effets négatifs y étant reliés dans mon milieu.

Raconte une situation d'homophobie et nomme au moins deux de ses effets négatifs.

6

Je comprends ce qu'est la transphobie et je reconnais des effets négatifs y étant reliés dans mon milieu.

Raconte une situation de transphobie et nomme au moins deux de ses effets négatifs

7

Je reconnais les fausses croyances liées à la pluralité des genres et la diversité sexuelle.

Nomme deux stéréotypes ou préjugés véhiculés au sujet de la pluralité des genres et la diversité sexuelle.



MATÉRIEL UTILISÉ

Activité 1: *La licorne du genre*

- Fiche d'accompagnement 1 - Quelques définitions
- Fiche d'accompagnement 2 - Licorne du genre imprimée

Activité 2: *Mythes sur la pluralité des genres et la diversité sexuelle*

- Fiche d'accompagnement 3 - Liste des mythes sur la pluralité des genres et la diversité sexuelle
- Fiche d'accompagnement 4 - Liste des mythes sur la pluralité des genres et la diversité sexuelle - Réponses pour l'intervenant
- Fiche d'accompagnement 5 - Cartons vrai ou faux

Évaluation

- Fiche d'accompagnement 6 - suivi et évaluation

L'IMPORTANCE DE CE THÈME

Le sixième thème, la pluralité des genres et la diversité sexuelle, met l'accent sur l'importance de l'acceptation de soi et des autres et du respect des différences. Nous évoluons encore aujourd'hui dans une société caractérisée par l'hétéronormativité, la cisnormativité et la binarité. Cela signifie que nous sommes susceptibles d'assumer que toute personne est hétérosexuelle; que toute personne est cisgenre, c'est-à-dire qu'elle s'identifie au genre qui lui a été assigné à la naissance; ou encore que toute personne s'identifie à la binarité des genres, soit homme ou femme. Or, à l'adolescence, les questionnements associés au genre et à l'orientation sexuelle concernent un nombre appréciable de jeunes. Le but de ce thème est de les amener à discuter de la pluralité des genres et de la diversité sexuelle dans un climat positif et sécuritaire pour favoriser l'acceptation des différences. Les adolescent-e-s sont ainsi encouragés à aborder des moments pendant lesquels ils ont vécu des difficultés en tant que personne des communautés LGBTQ+, ou encore des moments où ils ont pu voir quelqu'un d'autre éprouver ces difficultés. L'acronyme LGBTQ+ est utilisé pour parler de pluralité des genres et de diversité sexuelle. Il désigne les personnes lesbiennes, gaies, bisexuelles, trans, queer, en questionnement et autre incluant les personnes intersexe, non-binaires, bispirituelles, pansexuelles, etc. D'autres acronymes existent tels que LGBTQIA2S+, LGBTQIP2SAA+, etc.¹

1 Gris-Montréal et Conseil québécois LGBT (2020).

Un stéréotype, c'est une « image toute faite, caricaturée, des membres d'un groupe, qui nous est imposée par le milieu ou la culture, que l'on répète ou sur laquelle on agit sans jamais l'avoir soumise à un examen critique ». Un préjugé, c'est un « jugement posé d'avance, sans vérifications, en raison des pressions du milieu, de l'éducation, et souvent basé sur des stéréotypes ». Notons que les propos véhiculés par les stéréotypes et les préjugés peuvent constituer des microagressions, notamment en raison de la fréquence à laquelle les personnes y sont exposés. Source: Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse <https://www.cdpcj.qc.ca/fr/vos-obligations/ce-qui-est-interdit/la-discrimination>.

Les activités de ce thème permettent aux jeunes d'explorer leurs identités, ainsi que les attitudes, valeurs et croyances qui sont reliées à la pluralité des genres et la diversité sexuelle. Elles permettent aussi de questionner les préjugés y étant associés de manière à les déconstruire. Plusieurs sujets de réflexion sont ainsi proposés concernant les attitudes à l'égard de la pluralité des genres et de la diversité sexuelle.

Selon l'âge et le niveau de développement des adolescent-e-s, les questionnements et interrogations qui sont vécus peuvent se traduire par des questions telles que:

- Comment définir ma propre orientation sexuelle (homosexuelle, pansexuelle, bisexuelle, asexuelle, hétérosexuelle, etc.)?
- Comment définir mon identité de genre? Avec quels pronoms suis-je le plus à l'aise pour me décrire (il, elle, iel, etc.)?
- Comment savoir par qui je suis attiré-e?
- Je n'ai jamais ressenti de désir sexuel ou romantique; suis-je une personne asexuelle ou aromantique?
- Je pense que je suis trans, mais je ne sais pas comment le dire à ma famille et à mes amis. Comment aborder cela?
- Je suis amoureux-se de mon ou ma meilleur-e ami-e; que dois-je faire?
- Si j'ai déjà ressenti une attirance sexuelle ou des sentiments romantiques envers des personnes qui s'identifient au même genre que moi, cela veut-il dire que je suis homosexuel-le?
- Je ne me sens ni homme, ni femme. Suis-je non binaire?

Les recherches réalisées à propos du bien-être sexuel chez les jeunes recevant des services dans le cadre de la protection de la jeunesse illustrent que les traumas ainsi que les abus sexuels subis rendent plus difficile la définition de leur propre identité sexuelle (ou identité de genre)². En outre, les résultats d'une recherche récente suggèrent que ces jeunes ont besoin de davantage de temps pour

2 Vaillancourt-Morel, M. P., Godbout, N., Sabourin, S., Briere, J., Lussier, Y., et Runtz, M. (2016).



mieux comprendre leur identité³. Il est alors essentiel que les jeunes puissent avoir des occasions d'être éduqués et de discuter quant à la pluralité des genres et la diversité sexuelle.

Les jeunes de la pluralité des genres et de la diversité sexuelle sont surreprésentés dans les services de protection de la jeunesse⁴. Il est documenté que ceux de la diversité sexuelle demeurent plus longtemps dans les services, notamment en raison du rejet qu'ils peuvent vivre. Nous pouvons présumer que la réalité est similaire, ou même pire, concernant les jeunes qui se questionnent quant à leur identité de genre. Par conséquent, il est important d'explorer avec eux les différents concepts liés à la pluralité des genres et la diversité sexuelle afin de faire la lumière sur plusieurs fausses croyances associées par exemple à l'identité transgenre, à la non-binarité, à l'homosexualité ou à la pansexualité. L'éducation par rapport à ces réalités est d'autant plus importante que les jeunes trans sont beaucoup plus susceptibles de vivre de la violence, notam-

ment dans leurs milieux de placement⁵. Il devient alors important d'aborder l'exploration de l'identité auprès des adolescent·e·s de façon positive, et ce afin que tou·te·s soient en mesure de bénéficier d'un environnement positif les encourageant à cette exploration. Soulignons également que l'acceptation et le soutien de l'entourage des jeunes de la pluralité des genres et de la diversité sexuelle constituent des facteurs de protection indéniables. Ils ont un impact sur la détresse que peuvent vivre les jeunes⁶ et peuvent faire une grosse différence dans leurs parcours.

1. LA PLURALITÉ DES GENRES ET LA DIVERSITÉ SEXUELLE

Cette section présente la licorne du genre. Celle-ci permet d'aborder le langage, puisque les mots que nous employons pour parler de pluralité des genres

3 Brandon-Friedman, R.A.; Pierce, B., Wahler, E.Thigpen, J. & Fortenberry, J.D. (2020).

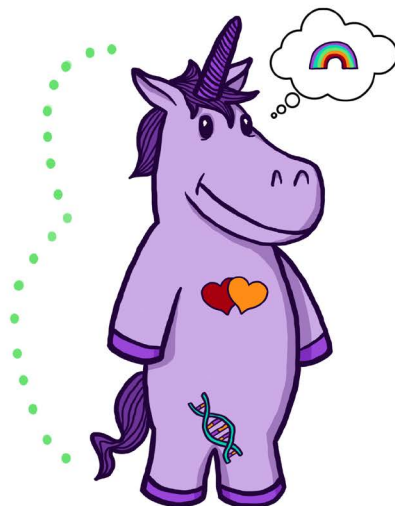
4 McCormick, A., Schmidt, K., & Terrazas, S. (2016).

5 Woronoff, R., Estrada, R. et S. Sommer (2006).

6 Veale, J., Saewyc, E., Frohard-Dourlent, H., Dobson, S., Clark, B. et le Canadian Trans Youth Health Survey Research Group. (2015).

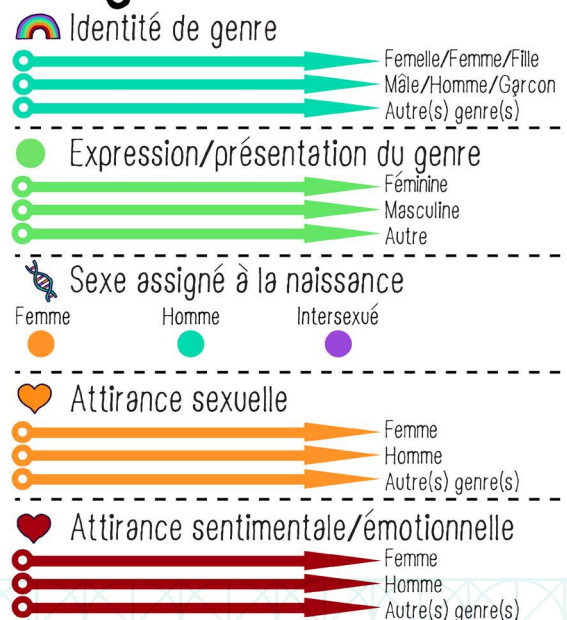
La licorne du genre

Graphic by:
TSER
Trans Student Educational Resources



Plus d'informations sur :
www.transstudent.org/gender

Design by Landyn Pan



et de diversité sexuelle sont importants. Certains termes sont nouveaux et peuvent être déroutants. La licorne du genre constitue un moyen de comprendre, d'explorer et d'expliquer les différences et l'interdépendance des expressions comme l'identité de genre, l'expression de genre, le sexe assigné à la naissance et l'orientation sexuelle et romantique (aussi nommée attirance). Elle permet par ailleurs de comprendre que chaque jeune a sa propre façon de s'identifier.

Les définitions suivantes⁷ mettent de l'avant les concepts qui seront utilisés tout au long du thème et permettent donc de se familiariser avec la pluralité des genres et la diversité sexuelle.

Les définitions liées au sexe

Sexe assigné à la naissance: Le sexe assigné à la naissance n'est pas choisi. Il est basé sur le sexe biologique externe. Lorsqu'une personne naît, le système social et médical la classifie dans une des deux catégories binaires: «homme» ou «femme».

Intersexe: Les personnes intersexes sont nées avec des caractères sexuels (génitaux, gonadiques ou chromosomiques) qui ne correspondent pas aux définitions binaires types des corps masculins ou féminins⁸. Ces personnes peuvent avoir des caractères sexuels dits masculins et féminins.

Les définitions liées à l'orientation (attirance) sexuelle et l'attirance émotionnelle ou romantique

Orientation sexuelle ou attirance sexuelle:

L'intérêt émotionnel, intellectuel, spirituel, intime, romantique ou sexuel envers d'autres personnes,

qui peut être fondé sur le genre ou le sexe de ces personnes⁹.

Hétéronormativité: L'hétéronormativité est le fait d'assumer que toute personne est hétérosexuelle. Cette attitude s'intègre dans un système d'hétérosexisme: des attitudes et comportements discriminatoires portant préjudice aux personnes de la diversité sexuelle.

Lesbienne: Identité adoptée par une femme qui a des attirances physiques, romantiques et affectives pour d'autres femmes.

Gai: Identité adoptée par un homme qui a des attirances physiques, romantiques et émotives pour d'autres hommes. Certaines femmes s'identifient comme femmes gaies.

Bisexuel·le: Identité adoptée par une personne qui a des attirances physiques, romantiques et émotives envers des personnes s'identifiant comme homme ou comme femme.

Hétérosexuel·le: Identité adoptée par une personne qui a des attirances physiques, romantiques et émotives envers les personnes d'un genre différent du sien.

Pansexuel·le: Une personne attirée sexuellement indépendamment du genre¹⁰. Le genre de la personne ne constitue ainsi pas nécessairement un critère d'attirance sexuelle.

Panromantique: Une personne attirée romantiquement indépendamment du genre¹¹.

Asexuel·le: Une personne qui ne ressent pas ou qui ressent très peu d'attirance sexuelle. Cette personne peut avoir une attirance émotionnelle.

7 La majorité des définitions sont tirées des ouvrages suivants: GRIS-Montréal et Conseil québécois LGBT (2020) ainsi que GRIS-Montréal, Commission scolaire Sir-Wilfrid-Laurier et ministère de la Justice (2015). Lorsqu'il s'agit d'autres ouvrages, la référence est indiquée en note de bas de page.

8 Libres et Égaux Nations Unies https://unfe.org/system/unfe-67-UNFE_Intersex_Final_FRENCH.pdf. Site internet consulté le 16 décembre 2020.

9 Association ontarienne des sociétés d'aide à l'enfance (2018).

10 La vie en queer. <https://lavieenqueer.wordpress.com/2019/02/13/orientation-sexuelle-et-orientation-romantique/>. Consulté le 10 décembre 2020.

11 *Id.*



Aromantique: Une personne qui ne ressent pas ou peu d'attraction romantique, c'est-à-dire qui ne ressent pas de sentiments amoureux.

Demi-sexuel-le: Une personne qui peut ressentir de l'attraction sexuelle dans des cas particuliers, lorsqu'elle a créé un lien très fort avec quelqu'un-e.

Demi-romantique: Une personne qui ne parvient à ressentir de l'attraction romantique que dans le contexte d'une relation émotionnellement intime très forte, comme l'amitié.

Les définitions liées au genre et à l'identité de genre

Genre: Le genre est un concept social catégorisant les personnes selon des caractéristiques arbitraires et subjectives. Le genre peut être influencé par des aspects psychologiques, comportementaux, sociaux et culturels. Le genre d'une personne n'est pas déterminé par son sexe assigné à la naissance.

Identité de genre: L'identité de genre fait référence à l'expérience intime et personnelle de se sentir comme homme, femme, aucun de ces genres, à deux genres ou à une identité autre, et ce, indépendamment du sexe assigné à la naissance. Toutes les personnes ont une identité de genre. Comme l'identité de genre est intérieure, elle n'est pas nécessairement visible pour les autres.

Expression de genre: L'expression de genre concerne la façon d'exprimer socialement son identité de genre par le biais de caractéristiques et de comportements observables par autrui, tels que l'apparence physique, les codes vestimentaires, les codes de langage (p. ex. pronom, prénom), la personnalité ainsi que les autres attributs liés au genre. Les manières d'exprimer un genre sont spécifiques à chaque culture et peuvent évoluer avec le temps.

Queer: Le mot queer était auparavant utilisé comme terme péjoratif pour désigner les personnes qui ne correspondaient pas aux normes sociétales de genre ou de sexualité. Les communautés LGBTQ+ se sont réappropriées ce terme, pour décrire les personnes qui ne s'identifient pas à l'hétéronormativité.

Trans/transgenre: Une personne dont l'identité de genre ne correspond pas au sexe assigné à la naissance. Ce terme inclut les hommes trans ou les femmes trans, les personnes non-binaires, les personnes genderqueer/genderfluid, etc.

Pronoms: Les pronoms d'usage d'une personne sont des pronoms reflétant l'identité de genre de la personne. Il existe plusieurs types de pronoms: il, elle, iel, ille, el, ul, ol, etc.

Cisgenre (cis): Une personne qui s'identifie au sexe qui lui a été assigné à la naissance.

Cisnormativité: La cisnormativité est le fait d'assumer que toute personne est cisgenre. La cisnormativité participe à l'invisibilisation des personnes trans et non-binaires.

De genre fluide (genderfluid): Une personne dont l'identité de genre est changeante ou fluide.

Gender queer: Une personne qui ne s'identifie pas à la cisnormativité. Ce terme, d'origine anglo-saxonne, est utilisé par des personnes s'identifiant comme ni homme ni femme, comme les deux, ou comme toute autre combinaison des deux. Il est similaire à la non-binarité.

Non-binaire: La non-binarité représente les identités de genre autres que la binarité exclusive homme/femme. Les personnes non-binaires peuvent se sentir comme ni homme ni femme, comme les deux, ou comme toutes autres combinaisons des deux. La non-binarité inclut les identités en lien avec la fluidité des genres. Les personnes non-binaires peuvent s'identifier comme personnes trans, mais pas toutes les personnes non-binaires le font.

Bispiritualité: Le terme bispiritualité désigne une forme de diversité de genre présente chez les communautés autochtones. Il s'agit d'un terme employé par certaines personnes autochtones, mais pas toutes, pour décrire leur genre, leur orientation sexuelle et/ou leur rôle sexuel et de genre selon la culture autochtone, à l'aide de termes et de concepts traditionnels. Il y a un cheminement

spirituel à effectuer pour obtenir le titre de personne bispirituel·le.

Les définitions présentées plus haut permettent de jeter les bases d'un langage inclusif. Il est en effet primordial d'utiliser un langage adéquat et respectueux envers les jeunes des communautés LGBTQ+. En raison de la pression énorme qui les amène à se conformer à la majorité hétérosexuelle et hétéronormative¹², les adolescent·e·s de la pluralité des genres et de la diversité sexuelle s'affichent rarement de façon ouverte et peuvent au contraire ressentir de l'insécurité¹³.

Un langage inclusif utilise un vocabulaire neutre. Tout comme les autres langues latines (p. ex. : espagnol, italien, portugais), le français est une langue très genrée, c'est-à-dire qu'on dévoile le genre d'une personne par notre grammaire lorsqu'on la désigne. Il est ainsi préférable d'utiliser le mot partenaire tout au long du programme au lieu de chum, blonde, conjoint ou autre. Pour être plus inclusif en matière de genre, il est possible d'utiliser des formulations neutres, ou épïcènes¹⁴. Ce genre de nuance dans le langage contribue à limiter les préjugés qui peuvent être véhiculés. À l'oral, il peut s'agir par exemple d'utiliser les jeunes ou les camarades au lieu de garçon ou fille, puisqu'ils constituent des noms neutres.

Au-delà des définitions et du langage, plusieurs concepts permettent d'appréhender la pluralité des genres et la diversité sexuelle de façon positive, contribuant ainsi à ce que les milieux de vie dans lesquels évoluent les jeunes soient sécuritaires et empreints d'un climat positif.

D'abord, il importe d'insister sur le fait que chaque personne a une orientation sexuelle et une identité de genre, qui ne sont pas des choix. Les adolescent·e·s ne choisissent pas d'être attirés par des personnes de même sexe. Une fille trans ne veut

pas « devenir une fille », elle est une fille¹⁵. Une personne non-binaire ne se sent pas appartenir à un genre en particulier : ni homme ni femme ou entre les deux, un mélange des deux ou encore aucun des deux.

Lorsqu'il est question de soutenir plus particulièrement les jeunes trans ou non binaires ou en questionnement, l'approche affirmative permet une exploration ouverte de l'identité de genre et l'affirmation de cette identité. Elle contribue ainsi à soutenir les jeunes dans le développement de stratégies et des outils émotionnels nécessaires pour acquérir une perception positive de leur identité¹⁶. Il s'agit donc de reconnaître que les adolescent·e·s ont la capacité à s'auto-déterminer et sont les seul·e·s à pouvoir s'auto-identifier¹⁷. Concrètement cela se traduit par notamment respecter le nom et le pronom choisis ou encore soutenir les différentes formes de transition.

Être un·e allié·e contribue également à soutenir les jeunes des communautés LGBTQ+, souvent susceptibles d'être victimes de discrimination. En répondant aux situations qui vont à l'encontre de l'épanouissement personnel des jeunes, notamment dans les situations d'homophobie et de transphobie, les jeunes sauront que ce genre de comportements et d'attitudes ne sont pas tolérés dans leur milieu de vie. Il est alors important de faire ouvertement preuve de soutien ou d'être visible, et ce afin que les jeunes soient en mesure de reconnaître facilement les personnes-ressources de leur entourage¹⁸.

Ce thème est l'occasion idéale de répondre aux besoins des jeunes d'être valorisés, peu importe leur orientation sexuelle ou leur identité de genre. En matière de sexualité, la place de l'amour et du plaisir est aussi réitérée dans les relations entre les jeunes, dans le respect de l'attirance sexuelle et émotionnelle. Il vise également à susciter la réflexion quant au respect de soi et de l'autre,

12 Chamberland, L., Richard, G. et Bernier, M. (2013).

13 Chamberland, L., Baril, A. et Duchesne, N. (2011).

14 Un texte épïcène, selon l'Office québécois de la langue française, est un texte qui met en évidence de façon équitable la présence des femmes et des hommes.

15 GRIS-Montréal et Conseil québécois LGBT (2020).

16 American Psychological Association (2016).

17 Kirichenko, V. et Pullen-Sansfaçon, A. (2018).

18 GRIS-Montréal et Conseil québécois LGBT (2020).

aux rapports inégalitaires entre divers groupes, à l'exclusion, aux préjugés, aux stéréotypes, à l'homophobie, à la transphobie et à la discrimination.

ATTITUDES À ADOPTER COMME INTERVENANT·E



Il importe d'aborder ouvertement ce thème avec les jeunes, en discutant sans jugement des valeurs de tou-te-s et en répondant aux différentes questions, et ainsi de faire preuve d'ouverture d'esprit et de respect des différences. L'intervenant·e sert ainsi de modèle. Il est aussi primordial de demander aux jeunes de quelle façon ils souhaitent que l'on s'adresse à eux (nom et pronom), et ce afin de respecter le principe d'auto-identification.

Plus concrètement, il est essentiel d'utiliser un langage adéquat et respectueux de la pluralité des genres et de la diversité sexuelle. Il faut savoir quels mots et expressions l'intervenant·e ainsi que les jeunes peuvent utiliser (personne trans, non-binaire, gai·e, lesbienne, bisexuel·le ou bisexuel, etc.) et lesquels entretiennent les préjugés, et ce afin de défaire certains stéréotypes.

La pluralité des genres et la diversité sexuelle est un sujet qui peut susciter de l'inconfort. Certain·e-s jeunes peuvent avoir des opinions bien arrêtées et avoir des propos dénigrants qui peuvent en blesser d'autres. Voici des exemples de propos ou d'attitudes dénigrants :

- Mégenrer, c'est-à-dire l'action de faire référence à une personne trans ou non-binaire en utilisant un nom, des pronoms, une formule de salutation ou autres qui ne reflètent pas l'identité de genre de la personne.
- Utiliser le mot « gay » pour faire référence à quelque chose de stupide, d'étrange ou d'indésirable (ex. l'expression « c'est tellement gay »).

- Questionner une personne trans sur son processus de transition.
- Morinommer (deadname), c'est-à-dire utiliser l'ancien nom d'une personne trans ou non-binaire sans son consentement.

Les propos et les attitudes dénigrants constituent ce que l'on appelle aussi des microagressions. Il s'agit d'indignités verbales, comportementales ou environnementales qui communiquent des propos hostiles, désobligeants et des insultes. Les microagressions peuvent être si omniprésentes dans les interactions quotidiennes qu'elles peuvent en devenir à être considérées comme inoffensives; alors qu'elles ont des impacts sur la santé mentale des personnes qui les subissent. Source: [https://www.apa.org/apags/governance/subcommittees/microagressions-webinar-transcript.pdf](https://www.apa.org/apags/governance/subcommittees/microaggressions-webinar-transcript.pdf)

Il faut tenir compte du fait que, dans le groupe, il y a peut-être des jeunes s'identifiant aux communautés LGBTQ+, ou en questionnement, et qu'une telle attitude peut faire en sorte qu'ils se sentent isolés ou même en danger. Il est alors important d'explorer les préjugés, afin de pouvoir les déconstruire par la suite. De plus, en adoptant une posture d'allié·e, il est plus probable de recevoir des confidences des jeunes. Il est alors essentiel de respecter leur vie privée et de ne pas les divulguer; la notion de confiance étant ici très importante.

Le saviez-vous?

Dans la société québécoise ainsi que dans la Charte des droits et libertés, la discrimination et l'injustice fondées sur l'orientation sexuelle ainsi que l'identité ou l'expression de genre ne sont pas tolérées. De plus, l'adoption de la loi 103 en juin 2016 est venue renforcer la lutte contre la transphobie et améliorer la situation des mineurs transgenres.

MESSAGES CLÉS 1



La pluralité des genres et la diversité sexuelle

- L'intervenant-e doit s'assurer de bien connaître les concepts et les définitions relatifs à la pluralité des genres et la diversité sexuelle, et ce afin de promouvoir auprès des jeunes l'utilisation d'un langage adéquat et respectueux.
- L'approche affirmative soutient les jeunes trans ou non-binaires ou en questionnement. Elle reconnaît que les adolescent-e-s ont la capacité à s'auto-déterminer et sont les seul-e-s à pouvoir s'auto-identifier.
- Être un-e allié-e permet d'augmenter le sentiment de sécurité des jeunes et de promouvoir le respect et l'ouverture.
- Il est essentiel d'intervenir lorsque des propos dénigrants sont véhiculés, et ce en déconstruisant les préjugés. Cela permet de promouvoir les valeurs de respect des différences et d'ouverture.
- Si quelqu'un fait vous fait des confidences, il est important de respecter sa vie privée et de ne pas les divulguer. La notion de confiance est alors très importante.

2. LES QUESTIONNEMENTS À L'ADOLESCENCE AINSI QUE LA RECONNAISSANCE DE SON ORIENTATION SEXUELLE ET DE SON IDENTITÉ DE GENRE

Au cours de l'enfance, les enfants consolident leur identité de genre. Certain-e-s ressentiront alors que leur identité de genre est différente du sexe qui leur a été assigné à la naissance. Pendant l'adolescence, les jeunes continuent de développer leur identité par une réflexion personnelle et l'apport de leur environnement social, tel que leur famille et leurs ami-e-s. Plus particulièrement au début de la puber-

té, certain-e-s peuvent s'apercevoir que leur identité de genre diffère du sexe leur ayant été assigné à la naissance¹⁹.

L'adolescence peut être une période difficile, plusieurs oscillant entre la recherche de leur identité, le désir d'appartenance et la peur du rejet. À cet âge, la tendance à se comparer aux autres et à vouloir correspondre à la norme est très présente. De plus, les relations amoureuses et la sexualité sont au cœur des préoccupations des jeunes et de leur développement psychosexuel.

Des données récentes illustrent que le processus de questionnement sur l'identité de genre et l'orientation sexuelle semble désormais s'amorcer plus tôt dans l'adolescence, selon un sondage pancanadien, et mener plus rapidement à une acceptation et un dévoilement²⁰. De plus, il y a désormais davantage de personnes s'identifiant comme pansexuelles, asexuelles ou transgenres et non-binaires, toutes proportions gardées, en particulier chez les 15-24 ans. Nous pouvons présumer que la plus grande acceptabilité de la pluralité des genres et de la diversité sexuelle fait en sorte que les jeunes sont plus enclins à s'identifier comme tel.

Pour les jeunes des communautés LGBTQ+, l'adolescence peut s'avérer une période jalonnée de défis, qui peut susciter des tensions avec les figures parentales, et un sentiment d'incompréhension, d'isolement et même de détresse²¹. Au cours de ce processus, certain-e-s jeunes peuvent vivre beaucoup de stress et d'anxiété. Pour d'autres, c'est une étape libératrice, qui soulage et permet de s'épanouir. La durée et la façon de vivre ce processus varie d'une personne à l'autre et plusieurs facteurs peuvent contribuer à l'influencer, tels que les contextes familial et social. Il faut souligner que le soutien et l'acceptation de leur entourage sont des facteurs déterminants pour le bien-être des

19 Société canadienne de pédiatrie. <https://www.soinsdenosenfants.cps.ca/handouts/behavior-and-development/gender-identity>. Consulté le 5 février 2021.

20 Fondation Jasmin Roy, 2017.

21 Menvielle, E. (2012).

adolescent·e·s. Il va sans dire que les jeunes ayant un réseau familial et social plus fragile doivent également avoir accès à un espace de parole respectueux et sécuritaire.

ATTITUDES À ADOPTER COMME INTERVENANT·E



Comme l'adolescence est une période d'exploration, il est important de ne pas associer systématiquement un stéréotype lié à la sexualité ou à l'expression de genre à l'orientation sexuelle ou à l'identité de genre. Il faut plutôt dans ce contexte être à l'écoute et sensible aux besoins des jeunes. Il est aussi nécessaire de garder à l'esprit que les diverses expérimentations sont le propre de l'adolescence et qu'elles contribuent au développement psychosexuel.

Une attitude d'ouverture de la part de l'intervenant·e contribuera à ce que les jeunes s'expriment quant à la pluralité des genres et la diversité sexuelle. En outre, l'intervenant·e peut aider les jeunes à clarifier la signification que revêt pour eux les différentes orientations sexuelles ainsi que les différentes identités de genre, ainsi que susciter la réflexion. On doit alors se sentir prêt·e à écouter, sans juger, un jeune qui voudrait se confier sur son orientation sexuelle ou son identité de genre. L'intervenant·e devrait aussi les accompagner dans l'exploration sécuritaire de leur orientation sexuelle ou de leur identité de genre.

Cette exploration pourrait se traduire par la création d'un espace sécuritaire²². Il s'agit d'un environnement accueillant permettant aux jeunes de s'exprimer sans craintes de jugement, le besoin de sécurité étant présent chez les jeunes LGBTQ+.

22 GRIS-Montréal et du Conseil Québécois LGBT (2020).

Des règles pourraient ainsi être instaurées dans les milieux de vie, afin de les rendre plus sécuritaires et d'instaurer un climat accueillant et respectueux pour tou·t·es. Elles pourraient se décliner comme suit:

- Il s'agit d'un espace sécuritaire. Aucun commentaire homophobe, misogyne, raciste, grossophobe²³, capacitiste²⁴, transphobe, etc. ne sera toléré.
- Le respect des autres et de leurs opinions est essentiel au bon déroulement de l'activité.
- Il est aussi important de respecter la confidentialité des autres, donc ce qui est dit pendant l'activité reste ici et ne doit pas être répété en dehors de votre milieu de vie.
- Toutes les questions sont les bienvenues, pendant ou après l'activité.
- Il est important d'écouter les personnes avec respect quand elles parlent.
- Si vous avez besoin de ressources particulières parce que vous vivez un malaise, mentionnez-le à l'adulte responsable de votre groupe pour obtenir de l'aide.

Il importe d'éviter la stigmatisation des comportements ou des questionnements, ceci afin d'éviter de brimer les jeunes qui les vivent. À titre d'exemple, lorsqu'une personne est dans le doute par rapport à son orientation sexuelle ou son identité de genre, il faut éviter le piège de l'orienter vers l'hétérosexualité ou la cisnormativité en fonction de nos valeurs²⁵.

Le rôle de l'intervenant·e est déterminant, puisqu'il peut être une des seules personnes à aborder ce sujet avec l'adolescent·e, à l'aider à répondre à ses questionnements de même qu'à rassurer. De plus, il faut savoir que le questionnement ou l'acceptation du jeune quant à son orientation sexuelle ou son identité de genre peut amener des difficultés

23 Attitudes et des comportements hostiles qui stigmatisent et discriminent les personnes grosses, en surpoids ou obèses.

24 Attitude défavorable contre les personnes vivant un handicap (paraplégie, tétraplégie, amputation, malformation mais aussi dyspraxie, schizophrénie, autisme, trisomie, etc).

25 Durocher, L., Young, S et Duquet, F. (2004).

d'ordre psychosociales telles que l'isolement, les difficultés dans les relations familiales, le décrochage scolaire, les fugues ou la violence à l'école.

Les ressources suivantes offrent un soutien aux adolescent·es qui expérimentent des défis et il pourrait être pertinent de les y référer :

- Alterheros : <https://alterheros.com/>
- Coalition des familles LGBT : <https://familieslgbt.org/>
- Jeunes identités créatives : <https://enfantstransgenres.ca/>
- Interligne : <https://interligne.co/>
- Projet 10 : <https://p10.qc.ca/fr/>
- Le Néο : <https://le-neo.com/>
- Aide aux trans du Québec : <https://atq1980.org/>
- Diversité 02 : <https://diversite02.ca/>
- Divergenres : <https://divergenres.org/>
- TransEstrie : <https://transestrie.org/>
- Coalition d'aide à la diversité sexuelle d'Abitibi-Témiscamingue : <https://www.coalitionat.qc.ca/>
- Action santé travesti(e)s et transsexuel(le)s du Québec : <http://www.astteq.org/fr/>
- À deux mains / Head and Hands : <https://headandhands.ca/>
- Clinique juridique jeunes trans et non-binaires : <https://juripop.org/project/clinique-jeunes-trans-et-non-binaires/>
- PFlag : <https://pflagcanada.ca/>
- West Island LGBTQ2+ Centre : <http://www.lgbtq2centre.com/>
- Centre de lutte contre l'oppression des genres : <http://www.lgbtq2centre.com/>
- Centre communautaire LGBTQ+ de Montréal : <https://ccglm.org/>
- Association pour la diversité sexuelle et de genre de la Baie-des-Chaleurs : <http://lgbt-bdc.net/>

MESSAGES CLÉS 2



Les comportements exploratoires à l'adolescence

- L'adolescence est une période exploratoire et de questionnements pendant laquelle les jeunes se questionnent sur toutes leurs identités, incluant leur orientation sexuelle ainsi que leur expression de genre et leur identité de genre.
- Les attitudes, perceptions et comportements des autres ont un impact important pour les jeunes des communautés LGBTQ+ ou ceux qui sont en questionnement.
- Pendant cette période de questionnement, des difficultés peuvent être éprouvées à des degrés divers. L'intervenant·e peut alors orienter l'adolescent·e vers les ressources appropriées et mentionner l'importance d'aller chercher du soutien lorsque des difficultés sont vécues.

3. LE DÉVOILEMENT... OU LE COMING-OUT

Le dévoilement ou le *coming out* représente l'action de faire part aux autres de son identité de genre ou son orientation sexuelle. Le dévoilement fait partie du processus d'acceptation et il ne s'agit pas d'un événement ponctuel. De façon constante, la question du dévoilement est présente dans l'esprit et ce, toute la vie durant. Chaque fois qu'un jeune rencontre une nouvelle personne, il lui est nécessaire de se demander s'il est approprié ou non de dévoiler son identité de genre ou son orientation sexuelle. Cela nécessite beaucoup de confiance en soi et de courage de sa part. Plusieurs adolescent·e·s ont besoin de soutien pour vivre cette étape le plus saine possible. Il est toutefois important de spécifier que le dévoilement n'est pas une fin en soi.



Il existe différents degrés de dévoilement : certaines personnes le disent à leur entourage proche alors que d'autres dévoilent leur identité de genre ou leur orientation sexuelle publiquement. Certaines personnes le gardent pour elles-mêmes et il est important de respecter ce choix. Lorsque le dévoilement est volontaire, il s'agit d'une décision personnelle et intime dans le processus d'auto-identification. À l'inverse, exposer l'identité de personnes trans ou non-binaires sans leur consentement est un manque de respect et peut engendrer de l'intimidation ou de la violence²⁶, tout comme le fait d'exposer l'orientation sexuelle sans consentement.

L'orientation sexuelle étant une attirance, des jeunes peuvent se découvrir par exemple gai·e·s., bisexuel·le·s ou pansexuel·le·s avant même d'avoir vécu une relation amoureuse ou des expériences sexuelles. Cependant, peu d'adolescent·e·s se reconnaissant comme homosexuel·le·s en parleront ouvertement. Les adolescent·e·s trans, non-binaires ou en questionnement n'exprimeront pas nécessairement leur identité de genre à autrui. En effet, dès l'âge préscolaire, il y a une pression des stéréotypes de genre et à se conformer²⁷.

Il faut souligner que certains jeunes peuvent vivre de l'anxiété, de la dépression ou des idées suicidaires²⁸ à l'idée de réactions négatives de leur entourage s'ils dévoilent leur orientation sexuelle ou leur identité de genre. Ces craintes liées au dévoilement sont aussi associées à la violence et aux crimes haineux auxquels les communautés LGBTQ+ sont encore confrontées. Notons à ce sujet que le taux de suicide chez les jeunes gais et lesbiennes est plus élevé que chez les jeunes hétérosexuels²⁹. Les jeunes trans sont aussi nombreux à vivre de la détresse psychologique et à avoir une faible estime d'eux-mêmes, en raison des expériences de stigmatisation vécues³⁰.

26 GRIS-Montréal et Conseil québécois LGBT, 2020.

27 Carver, P.R., Yunger, J.L. et Perry, D.G. (2003).

28 Galantino, G., Blais, M., Hébert, M., et Lavoie, F. (2017).

29 Charbonnier, E. et Graziani, P. (2011)

30 Raymond, G., Blais, M., Bergeron, F.-A. & Hébert, M. (2015).

ATTITUDES À ADOPTER COMME INTERVENANT·E



Accueillir positivement, avec respect et discrétion la divulgation de l'orientation sexuelle ou de l'identité de genre est une attitude déterminante qui marquera l'adolescent·e. Il est alors important d'utiliser un message axé sur l'affirmation de soi et sur l'acceptation de l'orientation sexuelle ou de l'identité de genre; la divulgation et l'affirmation de celles-ci étant clairement liées au bien-être psychologique. L'intervenant·e devrait toujours faire preuve de respect et d'ouverture face à la pluralité des genres et diversité sexuelle, car ces attitudes sauront reconforter la personne en processus d'acceptation.

Ceci étant dit, il faut éviter de voir le *coming-out* comme un résultat à atteindre et mettre insidieusement de la pression sur des jeunes afin qu'ils effectuent cette étape. Il faut plutôt miser sur les conditions permettant d'instaurer un climat de confiance, comme faire en sorte que les milieux de vie soient des espaces sécuritaires. Le *coming out* viendra quand et si le jeune juge qu'il a les bonnes conditions pour le faire. Un dévoilement réalisé dans des conditions d'homophobie ou de transphobie est très négatif et pourrait nuire au jeune.

Un·e adolescent·e qui éprouve des difficultés concernant son orientation sexuelle ou son identité de genre est plus susceptible d'en parler à un·e intervenant·e, à sa famille, à ses amis ou encore à toute autre personne de son environnement dont les attitudes, comportements et perceptions sont favorables à la pluralité des genres et la diversité sexuelle. Dans le cas où personne dans leur entourage ne fait la promotion de ces valeurs, certain·e·s jeunes sont susceptibles de rester seul·e·s avec leurs difficultés.

MESSAGES CLÉS 3



Le dévoilement... ou le *coming out*

- Les attitudes, perceptions et comportements des gens qui entourent les jeunes qui explorent quant à leur orientation sexuelle ou leur identité de genre ont un effet sur leur décision de dévoiler ou non.
- Le choix de dévoiler ou non son orientation sexuelle ou son identité de genre appartient à chacun-e.
- La personne qui vit cette étape a généralement besoin du soutien d'une personne en qui elle a confiance et à qui elle peut se confier, sans crainte d'être jugée.
- La solitude engendrée par le silence est un facteur contribuant au fait que certains jeunes vivent de l'anxiété et ont des symptômes dépressifs.
- Il ne faut surtout pas hésiter à recourir aux ressources spécialisées au besoin, dont celles mentionnées plus haut.

4. L'HOMOPHOBIE, LA TRANSPHOBIE ET SES CONSÉQUENCES

Au cours des dernières années, des changements sociaux se sont opérés et des modifications législatives³¹ ont contribué à la promotion de l'ouverture et la reconnaissance des différences. Des travaux de recherche ont par exemple permis de constater une évolution positive des niveaux d'aisance des élèves par rapport à l'homosexualité et la bisexualité³².

31 Adoption de la loi 103 en juin 2016.

32 Vallerand, O., S. Marcotte, K. Lavoie, A. Charbonneau et M. Houzeau (2018).

Toutefois, l'homophobie et la transphobie sont toujours bien présentes dans la société. Ainsi, de nombreux élèves sont susceptibles d'être victimes de commentaires ou de conduites homophobes en raison de l'orientation homosexuelle qu'on leur octroie, à tort ou à raison, ou parce qu'ils ne se plient pas aux normes de genre dominantes³³. En conséquence, plusieurs personnes trans ou non-binaires ou en questionnement préfèrent ne pas dévoiler leur identité de genre, notamment en milieu scolaire³⁴.

L'homophobie se définit plus précisément comme étant des « Attitudes négatives envers l'homosexualité pouvant mener à la discrimination, directe ou indirecte, envers les personnes homosexuelles, bisexuelles ou celles perçues comme telles. Il existe également des variantes de l'homophobie comme la lesbophobie lorsque cette aversion est plus particulièrement adressée aux lesbiennes ou la biphobie lorsqu'il s'agit de personnes bisexuelles »³⁵. La transphobie « réfère à la violence systémique vécue par les personnes trans et non-binaires. Elle peut se manifester sous forme de violences verbales (moqueries, insultes menaces), psychologiques (rumeurs, chantage, outing), physiques (agressions physiques ou sexuelles, crime de haine, meurtres), ou par des comportements discriminatoires ou intolérants (discrimination à l'embauche, au logement, ou à l'accès aux soins médicaux)³⁶ ».

La discrimination est une conséquence directe de l'homophobie ou de la transphobie. Elle se produit lorsqu'une personne est traitée différemment en raison de ses caractéristiques personnelles et que cela l'empêche d'exercer ses droits³⁷. La discrimination est associée de façon générale à des atti-

33 Chamberland, L., Emond, G., Julien, D., Otis, J., Ryan, B. (2011); Blais, M., Gervais, J., Boucher, K., Hébert, M., Lavoie, F. et Équipe de recherche PAJ (2013).

34 Cotton J.-C., Martin-Storey A., Le Corff Y., Michaud A., Touchette L. (2019).

35 Gai écoute, 2011.

36 GRIS-Montréal et Conseil Québécois LGBT (2020).

37 Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse: La discrimination. <https://www.cdpdj.qc.ca/fr/vos-obligations/ce-qui-est-interdit/la-discrimination>. Consulté le 18 février 2021.

tudes négatives, à la peur ou à la haine, ainsi qu'aux stéréotypes et aux préjugés³⁸, d'où l'importance de les déconstruire.

Dans le cadre de leur placement en protection de la jeunesse, les adolescent-e-s peuvent vivre de la discrimination, notamment s'ils reçoivent un traitement inéquitable en raison de leur orientation sexuelle ou de leur identité de genre. Par ailleurs, les propos dénigrants pouvant être véhiculés à leur endroit ainsi que les microagressions qu'ils subissent ont un impact sur leur santé mentale et physique: isolement, honte, colère, difficulté d'acceptation de soi et d'estime de soi, qui peuvent mener entre autres à la consommation d'alcool ou de drogue ou à des pensées suicidaires. De plus, Il suffit qu'une seule personne adopte des attitudes homophobes ou transphobes pour que plusieurs autres en souffrent³⁹.

Il faut également être conscient que certaines personnes sont plus vulnérables à la discrimination car elles sont confrontées à plusieurs préjugés et stéréotypes qui sont fondés sur leur ensemble particulier d'identités. Ces identités reposent sur leur sexe assigné, leur ethnicité, leur langue, leur capacité, leur confession religieuse, leur âge, leur statut socioéconomique, leur orientation sexuelle et leur identité de genre⁴⁰ et elles sont intersectionnelles. Certaines personnes peuvent ainsi se retrouver aux croisements de multiples oppressions qui sont vécues simultanément⁴¹, ce à quoi réfère le concept d'intersectionnalité. Il a d'ailleurs été montré que les défis expérimentés par les jeunes femmes trans racisées sont accrus⁴². Comprendre que les adolescent-e-s sont confrontés à des risques et à des défis différents contribue à répondre à leurs besoins de manière inclusive et permet de refléter la diversité

des jeunes qui sont pris en charge par la protection de la jeunesse⁴³.

ATTITUDES À ADOPTER COMME INTERVENANT-E



Quand les défis liés à l'adolescence sont décuplés par le mépris et le rejet des autres, de même que par le sentiment d'être incompris, le poids peut être très lourd à porter. Il est donc important d'aider les jeunes à prendre conscience des conséquences de l'homophobie et de les amener à faire preuve d'empathie et de tolérance à l'égard des personnes, quelle que soit leur orientation sexuelle⁴⁴ ou leur identité de genre⁴⁵. Intervenir et prendre ouvertement position contre les préjugés ou les attitudes homophobes ou transphobes est un moyen de transmettre des messages clairs à ce sujet. Pour ce faire, il faut déconstruire les mythes liés à la pluralité des genres et la diversité sexuelle, tels que :

- On choisit son orientation sexuelle ou son identité de genre ;
- Les personnes trans sont des personnes homosexuelles qui ne veulent pas s'assumer ;
- Une personne bisexuelle ne peut être fidèle ;
- Les personnes trans sont juste confuses ;
- Les personnes non-binaires veulent juste suivre une mode ;
- L'homosexualité est une perversion sexuelle.

Les intervenant-e-s contribueront ainsi à créer un climat non seulement sécuritaire, mais aussi empreint de confiance.

38 Association ontarienne des sociétés d'aide à l'enfance, 2018.

39 Bastien-Charlebois, J. et Émond, G. (2007).

40 Kimberlé Crenshaw. (1989).

41 Les 3 James : Sept capsules pour réfléchir aux enjeux sociopolitiques de l'identité de genre. <https://les3sex.com/fr/les3james>. Site internet consulté de 19 décembre 2020.

42 Transgender Europe et Tansrespect versus Transpobia, 2014, dans Pullen-Sansfaçon. (2015)

43 Association ontarienne des sociétés d'aide à l'enfance (2018).

44 Durocher, Young et Duquet (2004).

45 Pullen Sansfaçon, A. Meyer, E. J. Manning, K.E et Robichaud, M.J. (2018).

Pour sensibiliser les jeunes à l'intersectionnalité et aux différentes identités qui les façonnent, l'intervenant-e peut les inviter à établir des liens avec leur propre vécu. Il est important de les aider à prendre conscience du concept d'intersectionnalité, notamment pour les personnes de la pluralité des genres et de la diversité sexuelle.

MESSAGES CLÉS 4



L'homophobie et la transphobie et leurs conséquences

- L'homophobie et la transphobie ont des conséquences négatives sur la santé mentale et physique : isolement, honte, colère, difficulté d'acceptation de soi et d'estime de soi, qui peuvent mener à leur tour à la consommation d'alcool et de drogue ou à des pensées suicidaires.
- Il faut déconstruire les préjugés et les stéréotypes liés à la pluralité des genres et la diversité sexuelle qui, malheureusement, persistent encore dans notre société, de façon à ce que les jeunes aient un sentiment de sécurité dans leur milieu de vie.



BIBLIOGRAPHIE

American association of psychology (2015) APAGS trainings video: Sexual orientation and gender identity microaggressions in clinical settings. Repéré à : <https://www.apa.org/apags/governance/subcommittees/microaggressions-webinar-transcript.pdf>

American Psychological Association (2016) Affirmative Practice With Transgender and Gender Nonconforming Youth: Expanding the Model. *Psychology of Sexual Orientation and Gender Diversity* 3 (2), 165-172. <http://dx.doi.org/10.1037/sgd0000167>

Association ontarienne des sociétés d'aide à l'enfance (2018) *Au service des enfants et des jeunes LGBTQ2SQ pris en charge par le système de bien-être de l'enfance: Guide des ressources* [Guide pédagogique]. Repéré à : <http://www.oacas.org/wp-content/uploads/2018/08/LGBT2SQ-Resource-Guide-LGBT2SQ-for-Youth-in-CW-French-Aug20.18.pdf>

Bastien-Charlebois, J. et Émond, G. (2007) *État des lieux: homophobie, quelle homophobie?* Dans Émond, G. (2007) *L'homophobie pas dans ma cour! Phase 1: le diagnostic*. Rapport de recherche. Montréal: GRIS-Montréal.

Brandon-Friedman, R.A.; Pierce, B., Wahler, E.Thigpen, J. & Fortenberry, J.D. (2020) Sexual identity development and sexual well-being: Differences between sexual minority and non-sexual minority former foster youth. *Children and Youth Services Review* (117) 105294. <https://doi.org/10.1016/j.childyouth.2020.105294>

Carver, P.R., Yunger, J.L. et Perry, D.G (2003) Gender Identity and Adjustment in Middle Childhood. *Sex Roles* (49), 95-109. <https://doi.org/10.1023/A:1024423012063>.

Chamberland, L., Richard, G. et Bernier, M. (2013) Les violences homophobes et leurs impacts sur la persévérance scolaire des adolescents au Québec. *Recherches et Éducatons* (8), p. 99-114. <https://doi.org/10.4000/rechercheseducations.1567>.

Chamberland, L., Baril, A. et Duchesne, N. (2011) *La transphobie en milieu scolaire au Québec*, Université du Québec à Montréal. https://chairespug.uqam.ca/wp-content/uploads/2012/12/upload_files_La_transphobie_en_milieu_scolaire_au_Quebec.pdf.

Chamberland, L., Emond, G., Julien, D., Otis, J., Ryan, B. (2011). L'homophobie à l'école secondaire au Québec - Portrait de la situation, impacts et pistes de solution.

Blais, M., Gervais, J., Boucher, K., Hébert, M., Lavoie, F., et Équipe de recherche PAJ (2013). « Prevalence of prejudice based on sexual minority status in youth among youths in the province of Quebec (Canada) », *The International Journal of Victimology* 11, (2) 1-13.

Charbonnier, E. et Graziani, P. (2011) Stress, risque suicidaire et annonce de son homosexualité. *Service social* 59 (1) 1-16. <https://doi.org/10.7202/1017476ar>.

Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse. La discrimination. <https://www.cdpcj.qc.ca/fr/>

vos-obligations/ce-qui-est-interdit/la-discrimination. Consulté le 18 février 2021.

Cotton J.-C., Martin-Storey A., Le Corff Y., Michaud A., Touchette L. (2019). Le vécu scolaire, professionnel et psychologique des personnes trans, non binaires ou en questionnement identitaire de genre: résultats d'enquête et discussion. 7^e édition de *Fièvre la fête*. Sherbrooke, 23 août.

Fondation Émergence <https://www.fondationemergence.org/lexique>. Consulté le 18 février 2021.

Galantino, G., Blais, M., Hébert, M., & Lavoie, F. (2017). *Un portrait de l'environnement social et de l'adaptation psychosociale des jeunes québécois.e.s trans ou en questionnement de leur identité de genre*. Rapport de recherche du projet Parcours amoureux des jeunes LGBT du Québec. Montréal, Université du Québec à Montréal.

GRIS-Montréal et Conseil québécois LGBT (2020) *La transphobie, c'est pas mon genre* [Guide pédagogique]. Repéré à : https://www.gris.ca/app/uploads/2020/10/GRI2001_Guide-pedagogique_14.10.20.pdf.

GRIS-Montréal, Commission scolaire Sir-Wilfrid-Laurier et ministère de la Justice (2015) *Unis dans la diversité-Semaine de lutte à l'homophobie* [Guide pédagogique pour les élèves du primaire]. Repéré à https://www.familleslgbt.org/documents/Unis/Unis_LeGuide.pdf.

Interligne, <https://interligne.co/faq/que-signifie-le-terme-allosexuel-queer/>. Consulté le 5 février 2021.

Les 3 James : Sept capsules pour réfléchir aux enjeux sociopolitiques de l'identité de genre. <https://les3sex.com/fr/les3james>. Consulté de 19 décembre 2020.

La vie en queer. <https://lavieenqueer.wordpress.com/2019/02/13/orientation-sexuelle-et-orientation-romantique/>. Consulté le 10 décembre 2020.

Libres et Égaux Nations Unies https://unfe.org/system/unfe-67-UNFE_Intersex_Final_FRENCH.pdf. Consulté le 16 décembre 2020.

Kimberlé Crenshaw. (1989). *Demarginalizing the intersection of race and sex: a Black feminist critique of antidiscrimination doctrine, feminist theory and antiracist politics*. The University of Chicago Legal Forum. Repéré à <http://chicagounbound.uchicago.edu/uclf/vol1989/iss1/8>.

Kirichenko, V. et Pullen-Sansfaçon, A. (2018) « Je ne m'identifie pas comme une fille, je suis une fille »: Être jeune, trans et placé.e par la Direction de la protection de la jeunesse. *Intervention* (148): 29-40.

McCormick, A., Schmidt, K., & Terrazas, S. (2016). LGBTQ youth in the child welfare system: An overview of research, practice, and policy. *Journal of Public Child Welfare* 11 (1), 27-39. <https://doi.org/10.1080/15548732.2016.1221368>.

Menvielle, E. (2012). A Comprehensive Program for Children with Gender Variant Behaviors and Gender Identity Disorders. *Journal of Homosexuality*, 59 (3): 357-368. Doi:10.1080/00918369.2012.653305

Pullen Sansfaçon, A. Meyer, E. J. Manning, K.E et Robichaud, M.J. (2018) Looking Back, Looking Forward, dans dans E.J Meyer et A. Pullen Sansfaçon (dir.) *Supporting Transgender and Gender Creative Youth*. Peter Lang, California.

Raymond, G., Blais, M., Bergeron, F.-A. & Hébert, M. (2015). Les expériences de victimisation, la santé mentale et le bien-être de jeunes trans au Québec. *Santé mentale au Québec*, 40 (3), 77-92. <https://doi.org/10.7202/1034912ar>

Transgender Europe et Tansrespect versus Transphobia, 2014, dans Pullen-Sansfaçon. (2015) Parentalité et jeunes transgenres: un survol des enjeux vécus et des interventions à privilégier pour le développement de pratiques transaffirmatives *Santé mentale au Québec* 40 (3), 93-107. <https://doi.org/10.7202/1034913ar>

Vallerand, O., S. Marcotte, K. Lavoie, A. Charbonneau et M. Houzeau (2018). GRIS- Montréal, témoin et acteur de l'évolution des attitudes des élèves du secondaire envers la diversité sexuelle, *Revue Jeunes et Société*, 3 (1), 21-55. <http://rjs.inrs.ca/index.php/rjs/article/view/126/76>.

Vaillancourt-Morel, M. P., Godbout, N., Sabourin, S., Briere, J., Lussier, Y., et Runtz, M. (2016). Adult sexual outcomes of child sexual abuse vary according to relationship status. *Journal of Marital and Family Therapy*, 42 (2), 341-356. <https://doi.org/10.1111/jmft.12154>

Veale, J., Saewyc, E., Frohard-Dourlent, H., Dobson, S., Clark, B. et le Canadian Trans Youth Health Survey Research Group. (2015). *Being safe, being me: Results of the Canadian trans youth health survey*. Vancouver: University of British Columbia.

Woronoff, R., Estrada, R. et S. Sommer (2006). *Out of the Margins: A Report on Regional Listening Forums Highlighting the Experiences of Lesbian, Gay, Bisexual, Transgender, and Questioning Youth in Care*. Repéré à : <https://www.lambdalegal.org/sites/default/files/publications/downloads/out-of-the-margins.pdf>.